

NOTICE SUR L'ALETHE

PAR

LE D^r L. ARBEL

(Pl. III ET IV)

J'ai l'honneur d'appeler l'attention des membres du Congrès sur une espèce d'Oiseau de proie employée jadis à la chasse au vol et qui semble aujourd'hui disparue.

Cet Oiseau, signalé pour la première fois dans le livre de fauconnerie de d'Arcussia, en 1521, et en dernier lieu par Huber de Genève, en 1784, est appelé l'Alethe.

Schlegel, qui fait loi en pareille matière, se borne à reproduire le passage de d'Arcussia que voici :

« Ces Oiseaux viennent des villes occidentales nouvellement trouvées et sont apportés en Espagne où ils sont vendus aucunes fois trois cents écus la pièce à l'arrivée des vaisseaux, tant ils sont prisés des Espagnols. On les nomme l'*Alethes*, mot grec qui est autant dire que véridable et courageux. Aussi sont-ils les plus assurez Oiseaux qui volent la Perdrix, arrêtant au buisson comme un Autour, si bien qu'on n'en perd jamais par leur faute. Pour leur taille, elle est presque comme celle d'un tiercelet de Faucon et le pennage par dessus tout de même. Leur devant est de couleur orangée pâle tirant au Perroquet avec un croissant fait en forme de fer à cheval au bas vers les cuisses qui est de couleur brune.

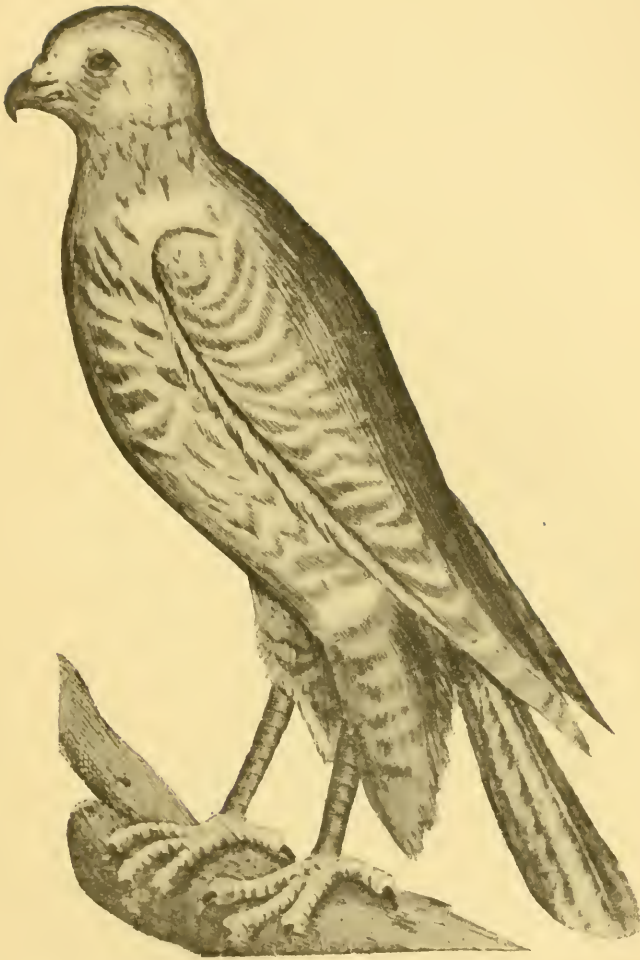
« Ce sont Oiseaux de courage pour les Oiseaux qu'ils volent qui est proprement la Perdrix. On les jette du point ; leur inclination est de voler droit et roide faisant leur effet de vitesse ; ils prennent la branche et ne se

soutiennent de leur naturel; ils ne volent pas de compagnie et ne s'en voit point de niais. » (D'Arcussia, *Fauconnerie*, première partie, chap. XXVII, p. 55 à 57.)

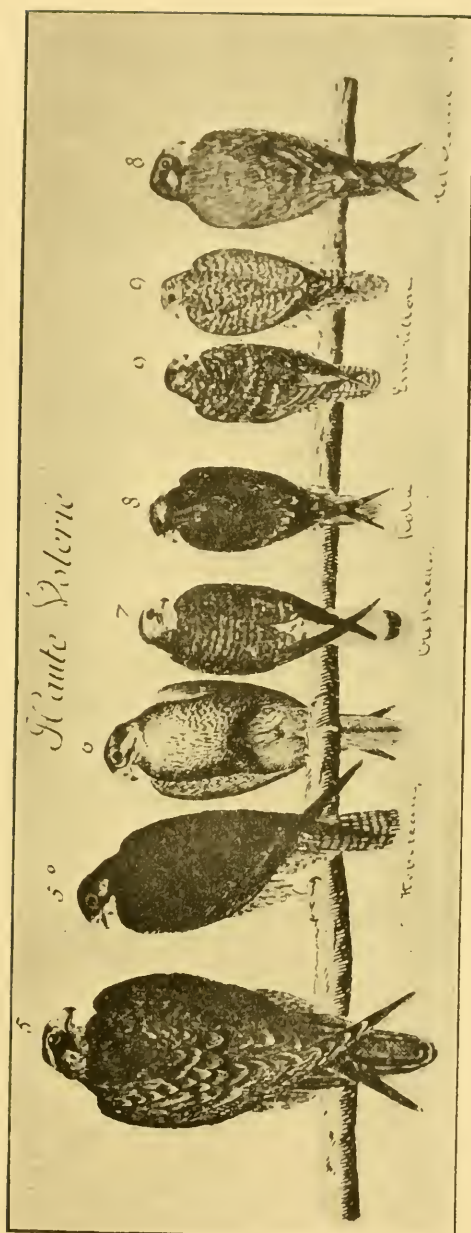
Cette description de l'Alethe est des plus sommaires et tout à fait insuffisante pour déterminer avec certitude l'espèce à laquelle se rapporte cet Oiseau. D'Arcussia ne parle ni de la couleur de l'œil, ni de la forme du bec, ni des serres, ni de la longueur relative des ailes par rapport à la queue. Mais malgré ces lacunes, il semble résulter de la description de d'Arcussia qu'il s'agissait là d'un Oiseau de bas vol, Autour ou Épervier. Cela ressort très clairement de la manière de voler de l'Oiseau, si bien décrite par cet auteur. Le dessin très grossier figurant à côté du texte ne donne qu'une idée bien vague de ce que pouvait être l'Oiseau. La seule observation que l'on puisse faire, c'est que les ailes fermées atteignent l'union du tiers supérieur avec le tiers moyen de la queue comme chez l'Autour. Il ne faut rien conclure de l'absence de la dent que l'on observe à la mandibule supérieure chez tous les Faucons, car si l'on se reporte aux autres dessins du même ouvrage représentant des Faucons, cette caractéristique des Oiseaux nobles manque tout autant que sur le dessin de l'Alethe.

En résumé, si l'on s'en rapporte seulement au livre de d'Arcussia, l'Alethe serait un Oiseau de bas vol se rapprochant de l'Autour et de l'Épervier.

Malheureusement, nous trouvons une contradiction flagrante de cette classification de l'Alethe dans le livre d'Huber de Genève intitulé *Observation sur le vol des Oiseaux de proie*. A la fin de ce volume se trouvent des planches de gravures représentant les Oiseaux de proie employés à la chasse au vol, et parmi les Oiseaux de haut vol figure l'Alethe, très reconnaissable à son fer à cheval des plus caractéristiques. Il est placé sur la même perche de fauconnerie que le Faucon pèlerin, le Hobereau, la Crécerelle, tous Oiseaux de haut vol, et au-dessous, les Oiseaux de bas vol ne comportent que l'Autour et l'Épervier. De plus les ailes de l'Oiseau désigné sous le nom



L'Alethe (d'après d'Arcussia).



L'Alethe parmi d'autres Oiseaux de haut vol (d'après Huber).
(L'Alethe porte le n° 6).

d'Alethe présentent ici le signe distinctif des Oiseaux de haut vol ; elles sont pointues comme celles du Pèlerin et atteignent, lorsqu'elles sont fermées, l'extrémité de la queue.

Voici donc deux dessins représentant le même Oiseau à deux siècles de distance et en contradiction formelle l'un avec l'autre.

J'ai cru qu'il serait intéressant de soumettre au Congrès la question de savoir si l'Alethe est un Oiseau de haut ou de bas vol et quel est exactement le nom qui doit lui être attribué.

Malgré mes recherches dans les vitrines du Muséum de Paris et malgré le concours aussi éclairé que bienveillant de notre honorable président M. Oustalet, il ne m'a pas été possible de retrouver la trace de cette espèce. On a écrit plusieurs traités sur la faune des îles Açores, mais aucun Oiseau de ce pays ne pourrait passer pour l'Alethe.

Je serai donc très reconnaissant à ceux de nos collègues qui ont plus particulièrement étudié l'ornithologie américaine de vouloir bien me faire part de leurs observations. J'ai peine à croire que cette espèce, qui a été pendant deux cents ans réputée comme un des meilleurs auxiliaires de l'homme, soit disparue précisément à l'époque où la Révolution française portait un coup mortel à la fauconnerie.

Notre grand poète national Victor Hugo rapporte dans *Marion Delorme* qu'une dispute survint brusquement entre deux gentilshommes dont l'un soutenait : « que l'Alethe au grand vol ne vaut pas l'Alphanet ».

On sait très bien aujourd'hui que l'Alphanet est le *Falco Feldeggii* ; qui nous dira le nom propre de l'Alethe ?

Je joins à cette notice la reproduction photographique des deux dessins de d'Arcussia et d'Huber de Genève.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Ornis - Journal of the International Ornithological Committee.](#)

Jahr/Year: 1900

Band/Volume: [11](#)

Autor(en)/Author(s): Arbel L.

Artikel/Article: [NOTICE SUR L'ALETHE 233-235](#)